


Portugal: poussé au bord du gouffre par l'austérité

Geplaatst op woensdag 05 september 2012 | 



Bruxelles, le 5 septembre 2012 (CSI en ligne): Au Portugal, les syndicats et les entreprises insistent pour que les objectifs de réduction de la dette soient revus à la baisse dans la mesure où les preuves montrent que les diminutions des dépenses publiques causent des dommages profonds et à long terme à l'économie et mettent en péril les chances de rétablissement.

Les inspecteurs de la Troïka (FMI, Union européenne et Banque centrale européenne) ne semblent pas vouloir abandonner les « mesures d'austérité à tout prix » alors qu'ils entament le 7e jour de leur séjour d'évaluation de 10 jours dans le pays.

« Il est non seulement illogique de vouloir réduire les dépenses sans rien faire pour générer la croissance, créer des emplois et des revenus pour le gouvernement, mais en plus, cette obsession est à l'origine de terribles difficultés et accentue la spirale de la récession. Il faut que la Troïka regarde la réalité en face et cesse de plaider en faveur de politiques inopérantes qui accordent la priorité à l'idéologie plutôt qu'au monde réel », a déclaré Sharan Burrow, la secrétaire générale de la CSI.

Le chômage atteignant 16 %, les banques n'accordant plus de prêts et les prévisions annonçant encore une baisse du PIB de 3 % cette année, le Portugal est en passe de devenir, selon Sharan Burrow, « un exemple de plus de la prépondérance de l'orthodoxie économique sur l'humanité ».

Et de poursuivre: « Les Portugais ont fait tout ce qui était humainement possible pour satisfaire aux objectifs d'austérité en dépit des doutes qui planaient à leur propos. Le résultat est que la demande a chuté, les entreprises recherchent désespérément une stabilité et les travailleurs n'ont plus aucun espoir, ni pour eux, ni pour leurs enfants, de trouver un emploi décent et sûr.

Hélas, l'espoir que la Troïka assouplisse quelque peu son approche destructive semble s'envoler, l'intention des organisations européennes et internationales étant d'imposer plutôt que de négocier. Qu'est-il donc advenu de l'Europe sociale et du soi-disant nouvel FMI ? »

La CSI représente 175 millions de travailleuses et de travailleurs au travers de 308 organisations nationales affiliées dans 153 pays et territoires.

Retrouvez-nous sur le web: <http://www.ituc-csi.org> et <http://www.youtube.com/ITUCCSI>